

COOPÉRATION  
BOURSIER  
MICROFINANCE  
BÉNIN  
SBS-EM  
ÉCHANGE  
SENSIBILISATION

# JAMES HOUESSOU

un Béninois désormais un peu belge !



James Houessou, boursier de l'ARES-CDD, inscrit au Master de spécialisation en Microfinance de Solvay Brussels School of Economics and Management de l'ULB est du genre humble et investi. Il nous parle de son séjour à l'ULB et en Belgique ainsi que **de l'importance de sa bourse et de sa formation à l'ULB**, en lien direct avec son souhait de pouvoir agir au développement de manière pérenne.

**Esprit libre : Que diriez-vous si l'on devait résumer votre parcours... ?**

**James Houessou :** J'ai d'abord effectué des études en sciences économiques et j'ai complété ce master avec un DEA en sciences de gestion à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. Grâce à un programme pour les jeunes diplômés organisé par une banque africaine, j'ai ensuite été sélectionné pour participer, avec 38 jeunes ressortissants du Bénin, de Centrafrique, de Guinée Conakry et du Tchad, à une formation de 6 mois sur les métiers bancaires. Suite à cette formation, j'ai enchaîné durant 6 ans différents postes dans le milieu bancaire au Bénin.

**EL : Quand vous est venu votre intérêt pour la coopération et le développement ?**

**JH :** J'ai été sensible très tôt aux questions de développement et d'engagement social. J'ai participé, via des associations universitaires ou via le Rotaract Club, le programme pour les jeunes du Rotary au Bénin, à des activités de développement local, notamment auprès des jeunes : cours de vacances, soutien scolaire, sensibilisation contre les IST, journées de lutte contre la déforestation, la fourniture d'eau potable aux écoles, etc.

Ma vision des choses reste qu'il est nécessaire que ces actions et activités occasionnelles et locales puissent être reproduites à des échelles plus larges et dans une dynamique durable. C'est pour cela que je pense que, via la recherche scientifique et l'éducation, des solutions durables peuvent être apportées aux incertitudes des communautés. C'est dans cette optique que j'ai souhaité développer mes compétences, pour pouvoir mieux comprendre certains faits sociaux et apporter des contributions pour des solutions pérennes. Et c'est pour cela que j'ai postulé aux bourses de l'ARES pour suivre le master de spécialisation en microfinance proposé à l'école d'économie et de management Solvay de l'ULB.

**EL : Avez-vous retrouvé ces valeurs dans le programme ?**

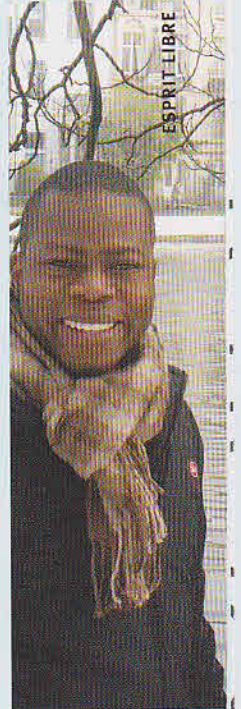
**JH :** Oui, grâce au soutien de l'ARES, je participe à ce programme où les professeurs



## COOPÉRATION : CHAQUE ANNÉE, L'ULB ACCUEILLE UNE CENTAINE DE BOURSIERS

L'ULB accueille chaque année une centaine de boursiers de l'ARES-CCD : stagiaires, étudiants en master de spécialisation, doctorants ou professeurs en formation pratique.

Grâce aux instruments de l'ARES (Académie de recherche et d'enseignement supérieur) financés par la DGD, les établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles collaborent avec de nombreux établissements des pays du Sud et participent à des projets de recherche ou de formation collaborative et multidisciplinaire ainsi qu'à des programmes de renforcement institutionnel et d'appui à la gouvernance académique.  
J.S.



*« Il est nécessaire que ces actions et activités occasionnelles et locales puissent être reproduites à des échelles plus larges et dans une dynamique durable »*

et les praticiens qui interviennent sont engagés dans un processus de partage de savoirs pour renforcer les compétences des participants et élever leur expertise et leurs capacités à faire face aux enjeux du développement, que ce soit au travers du management d'institutions financières ou d'organisations hybrides. C'est une formation de qualité. Les discussions sont ouvertes, et même mieux, elles sont encouragées et suscitées par les professeurs. De plus, les participants au programme viennent des quatre coins du monde : Afrique, Amérique latine, Asie et Europe, ce qui rend les échanges très fructueux.

J'en profite d'ailleurs pour exprimer ma profonde gratitude à tous les professeurs, organisateurs et aux services d'aide de l'ULB. Grâce à la formation à l'ULB, j'ai pu m'améliorer notamment en anglais et en termes de rédaction scientifique. L'éducation permet d'améliorer le niveau de vie des gens ; qu'ils soient informés donne plus de choix aux gens de faire ce qu'ils souhaitent et ce qu'ils estiment juste. Dans un premier temps, c'est d'ailleurs ce que je souhaite continuer à faire en me formant d'avantage en sciences sociales et management, mais aussi en continuant d'être acteur et participer à des actions locales au Bénin.

**EL : En Belgique aussi, vous avez souhaité enrichir votre expérience par certaines actions locales...**

**JH :** Oui, c'était important pour moi de ne pas uniquement suivre la formation mais de participer au monde social qui m'entoure. J'ai eu l'opportunité de participer à Gembloux à des communications sur le développement climatique et le réchauffement, un thème développé par les boursiers, ou, une autre fois, à une activité avec des enfants belges défavorisés. J'ai la conviction que la sensibilisation des enfants est essentielle, notamment pour des sujets comme la protection de l'environnement. Implémenter des projets de manière plus institutionnelle et pérenne, afin que ceux-ci attrapent des réflexes très jeunes, peut être fait à moindre coûts et les effets peuvent être importants puisqu'alors les enfants deviennent vecteurs de communication et acteurs du changement.

**EL : Et pour terminer, quel est votre meilleur souvenir de votre séjour en Belgique ?**

**JH :** Il y en a beaucoup ! Si je ne devais en citer qu'un, ce serait le fait que le programme regroupe des participants de tous les coins du monde. L'European Microfinance Program regroupe plus d'une trentaine de personnes avec au moins 20 nationalités. Dans cette diversité culturelle on apprend beaucoup.

! Maurine de Remont !

ULB

ES  
EE  
US